

X RESISTANCE

5, RUE DU HAMEAU
92190 MEUDON



François Morin-Forestier Premier Chef d'Etat Major De l'Armée Secrète

Né en 1910, polytechnicien (X 30), frère de polytechnicien (Jean, X 19), beau-frère de polytechnicien (Gérard Blachère, X 33) François Morin traverse l'ensemble de la Résistance sous le pseudonyme le plus courant de « François Forestier ».

A Paris dès le 11 novembre 1940, avant de côtoyer le réseau « Musée de l'Homme », puis à « Combat Nord », jusqu'à leur anéantissement auquel il échappe de justesse début 1942.

Survivant ainsi aux premières répressions, il passe en zone non-occupée, et prend les fonctions de responsable militaire de « Combat », puis celles de premier chef d'Etat Major du général Delestraint à la fusion des mouvements de Résistance en zone sud, fin 1942. Avec Raymond Aubrac, il est alors de ceux qui travaillent le plus activement à la construction de l'Armée Secrète.

Tous deux sont arrêtés le 15 mars 1943, à Lyon. S'ensuivent plusieurs semaines dans la même cellule de la prison Saint Paul, puis à l'hôpital de l'Antiquaille, avec Serge Ravanel, Kriegel Valrimont et Raymond Hego.

Le 24 mai, 10 jours après être lui-même sorti de prison grâce à l'action de sa femme, Lucie, Raymond et elle font à leur tour évader ses co-détenus, dont François.

Considéré comme trop exposé pour rester en France, il est exfiltré après trois mois de cavale, par avion, vers Londres où Passy lui propose de rejoindre le BCRA.

A la demande de Frenay, François décline cette offre, pour prendre la tête jusqu'à l'été 1945 de la « Délégation » des mouvements de Résistance. Il peut ainsi aider à mieux faire comprendre ce qu'était la Résistance -dont il devient à la fois un porte-parole, et « un observateur privilégié » (H. Noguères), alors même que se mettent en place les acteurs de la Libération.

Après la guerre, et quelques missions officielles bien remplies, il reprend comme beaucoup d'autres la vie civile, avant de disparaître en